

Master of Arts en enseignement pour le degré secondaire I

Synthèse du Mémoire de Master

Efficacité en gestion des comportements chez les enseignants stagiaires au cycle 3 : le regard de leurs élèves

Auteur	Wolf Anna
Directeur	Genoud Philippe
Date	19.07.2023

Introduction

La gestion de classe constitue sans conteste un des principaux enjeux auxquels sont confrontés les enseignants, chevronnés ou novices (Léveillé et al., 1999). Parmi le spectre des défis inhérents à cette gestion, la gestion des comportements se révèle, elle aussi, une dimension cruciale. Dans le but d'appréhender plus précisément cette gestion des comportements, notre étude s'est attachée à analyser la perception qu'ont les élèves de l'efficacité de leurs stagiaires en gestion des comportements et les liens éventuels de cette perception avec les diverses dimensions du climat de classe.

Dans les années 80, Albert Bandura élabore un modèle sociocognitif du sentiment d'efficacité personnelle. Ce sentiment d'efficacité personnelle est en lien avec la motivation, l'épanouissement et le développement de l'individu (Carré, 2004). Cette notion est cependant à comprendre de manière collective (Bandura, 2019) dans la mesure où elle devient un fait commun, ce qui prend tout son sens dans le cadre scolaire où entrent en jeu les règles de l'école, la collaboration, les interactions sociales, etc.

Plusieurs recherches sur le sentiment d'efficacité personnelle en lien avec la formation en enseignement ont été menées (Poulou, 2007 ; Roorda et al., 2011). En particulier, les stages seraient bénéfiques à l'accroissement et à l'accomplissement d'auto-efficacité chez les enseignants en formation (Bandura, 1997 ; Ballinger & Bishop, 2011). Ainsi, certaines publications montrent que le sentiment d'efficacité personnelle d'un enseignant peut avoir un impact significatif sur sa pratique éducative, sur la réussite ou l'échec des élèves, mais aussi sur sa manière de gérer les comportements (p.ex. Gaudreau et al., 2012).

Afin d'évaluer la gestion des comportements, nous nous sommes appuyés sur les travaux de Sieber (2000) qui présente trois mesures permettant d'encourager les bons comportements en classe ; la gestion préventive, la gestion organisationnelle et la gestion réactive (Sieber, 2000). Ces dimensions ont été soumises à l'appréciation des élèves afin de comprendre leurs perceptions. L'importance croissante accordée aux pensées et aux sentiments des élèves a, non seulement contribué à la recherche, mais a également grandement amélioré la qualité des pratiques d'enseignement et renforcé les liens entre les enseignants et les élèves. Cela a ainsi favorisé un environnement scolaire positif, amélioré la qualité de vie à l'école et encouragé les résultats scolaires des élèves. Les élèves ont un rôle important à jouer dans l'analyse et la compréhension des interactions en classe. Leurs opinions permettent de mieux appréhender leur groupe et de les considérer en tant qu'individus significatifs (Bernier et al., 2021).

Méthode

Pour ce travail, une recherche empirique a été réalisée dans le canton de Fribourg, axée sur un échantillon constitué de 47 étudiants stagiaires inscrits dans le programme de Master en enseignement pour le secondaire I. L'étude a impliqué la participation de 835 élèves encadrés par ces stagiaires, ainsi que 37 enseignants-formateurs chargés de superviser les stagiaires.

Les questionnaires utilisés évaluent le climat social de la classe en se basant sur sept dimensions, inspirées des travaux de Trickett et Moos (1973) et adaptées par Dessibourg (2018). De plus, nous avons utilisé un questionnaire spécifique sur l'efficacité perçue de leur stagiaire en gestion des comportements (gestion proactive, gestion réactive et implication des parents), basé sur le questionnaire développé par Bapst et al. (2022). Finalement, pour évaluer la perception des enseignants-formateurs en gestion des comportements, nous avons utilisé un questionnaire qui comporte une dimension supplémentaire : l'implication des personnes externes.

Résultats

Cette recherche nous a permis d'examiner les différences de perception des élèves concernant les trois dimensions de l'efficacité en termes de gestion des comportements. Nous avons constaté que les élèves perçoivent les stagiaires comme moins efficaces dans l'implication des parents. Les enseignants-formateurs estiment quant à eux que l'efficacité réactive est la dimension la plus prononcée, tandis que l'implication des parents est, au contraire, perçue comme la moins efficace.

Nous avons analysé les convergences entre les perceptions des élèves et celles des enseignants-formateurs et constatons une très forte indépendance dans les perceptions, bien qu'elles concernent les mêmes stagiaires. L'analyse des corrélations souligne également une difficulté (tant pour les élèves que pour les enseignants-formateurs) à distinguer l'efficacité perçue en gestion proactive de celle en gestion réactive des comportements, tout comme l'efficacité relative à l'intégration des parents dans le processus. Ainsi, le stagiaire est considéré comme plus ou moins efficace globalement, sans pouvoir forcément obtenir un profil plus détaillé au niveau de ses compétences dans le domaine.

Finalement, nous avons étudié les corrélations entre l'efficacité perçue en gestion des comportements par les élèves et leur perception du climat de classe. La plupart des corrélations entre les différentes dimensions se sont avérées modérées. Les dimensions associées à un bon climat de classe (cohésion, proximité, règles et organisation, innovation, orientation vers la tâche) sont généralement positivement corrélées, tandis que les dimensions ayant une connotation inverse (la difficulté et indiscipline) le sont négativement. Ces résultats ont démontré que l'efficacité perçue par les élèves, tant en gestion réactive que proactive, peut influencer différentes dimensions du climat de classe, notamment la cohésion, la proximité, l'organisation et l'innovation. Bien que ces relations nécessitent davantage d'études pour une compréhension approfondie, ces résultats mettent en relief l'importance de prendre en compte les points de vue des élèves.

Conclusion

Nos résultats mettent en évidence que les perceptions des enseignants-formateurs sont relativement indépendantes de celles des élèves quant à la gestion globale des comportements des stagiaires. Ils soulignent notre idée qui postulait que les élèves peuvent être considérés comme des acteurs essentiels dans le contexte de la classe. La salle de classe est un lieu d'échanges, d'interactions, où les enseignants, les parents ainsi que les élèves doivent être pris en considération pour comprendre l'environnement classe. Dans la formation des futurs enseignants, l'inclusion des perceptions et des opinions des élèves semble cruciale. La divergence des perceptions entre élèves et enseignants souligne d'autant plus la nécessité de comprendre ces différences pour améliorer l'efficacité des

pratiques pédagogiques, créant ainsi un environnement de classe propice à l'apprentissage. Cela va dans le sens de Bernier et al., (2021) ; « De plus en plus reconnus comme les experts de leurs propres vies, les élèves obtiennent, depuis quelques années, une place grandissante à titre de participants actifs dans plusieurs domaines de recherche en éducation » (p. 169).

Ensuite, les résultats indiquent que si l'efficacité perçue en gestion réactive chez les élèves est associée à un niveau plus élevé d'ordre et d'organisation en classe, l'efficacité perçue en gestion proactive est non seulement liée à cette même dimension, mais également à d'autres, dont notamment une meilleure cohésion du groupe et une plus grande proximité entre les élèves et les stagiaires. Les corrélations relevées ici s'avèrent modérées, mais nous observons cependant un pattern systématique (avec des liens un peu plus faibles) avec l'ensemble des dimensions mesurées. Notons encore que notre étude ne permet pas de mettre en évidence une quelconque causalité.

Ainsi, nos résultats corroborent – avec une certaine nuance et quelques limites – l'idée selon laquelle une gestion efficace des comportements (du moins celle perçue comme telle par les élèves) pourrait contribuer à améliorer le climat de classe. Ce constat souligne l'importance, dans le cadre de la formation des enseignants, de sensibiliser les futurs enseignants sur l'influence que peuvent avoir la perception des élèves en termes de gestion des comportements et comment cette perception peut positivement (ou négativement) affecter le climat de classe. Cela met également en exergue l'importance de tenir compte de la perception des élèves afin de mieux comprendre et renforcer le sentiment d'efficacité des enseignants en formation. Les avis des élèves permettent de fournir des informations sur l'efficacité perçue des stagiaires et cela pourrait influencer leur sentiment d'efficacité personnelle. Ce point serait intéressant à explorer dans un prolongement possible de ce travail ; à savoir, comparer l'efficacité perçue par les élèves avec le sentiment d'efficacité ressenti par les stagiaires en matière de gestion des comportements.

Bibliographie

Bandura, A. (1997). *Self-efficacy, the exercise of control*. New-York: Freeman & Company.

Bandura, A. (2019). *Auto-efficacité : Comment le sentiment d'efficacité personnelle influence notre qualité de vie*. Bruxelles : De Boeck.

Carré, P. (2004). Bandura : une psychologie pour le XXIe siècle ? *Savoirs*, 2004(5), 9-50.

Dessibourg, M. (2018). Sentiment d'efficacité personnelle en gestion des comportements. Elaboration et validation d'une échelle de mesure. *Revue Suisse des Sciences de l'Education*, 40(3), 697-724.

- Gaudreau, N. (2017). *Gérer efficacement sa classe : les cinq ingrédients essentiels*. Québec : Presses de l'Université du Québec.
- Gaudreau, N., Royer, É., Beaumont, C., & Frenette, É. (2012). Le sentiment d'efficacité personnelle des enseignants et leurs pratiques de gestion de la classe et des comportements difficiles des élèves. *Revue Canadienne de l'Éducation*, 35(1), 82-101.
- Nault, T., & Fijalkow, J. (1999). Introduction. La gestion de la classe : d'hier à demain. *Revue des Sciences de l'Éducation*, 25(3), 451-466.
- Moos, R. H. (1973). Conceptualizations of human environments. *American Psychologist*, 28(3), 652-665.
- Moos, R. H. (1980). Evaluating classroom learning environments. *Studies in Educational Evaluation*, 6(3), 239-252.
- Poulou, M. (2007). Personal teaching efficacy and its sources: Student teachers' perceptions. *Educational Psychology*, 27(2), 191-218.
- Roorda, D. L., Koomen, H. M. Y., Spilt, J. L., & Oort, F. J. (2011). The Influence of Affective Teacher–Student Relationships on Students' School Engagement and Achievement: A Meta-Analytic Approach. *Review of Educational Research*, 81(4), 493-529.
- Sieber, M. (2000). *Comment gérer l'indiscipline en classe ? Gérer l'indiscipline auprès d'élèves hyperactifs, oppositionnels ou provocateurs*. Fribourg : Editions universitaires Fribourg.
- Trickett, E. J., & Moos, R. H. (1973). Social environment of junior high and high school classrooms. *Journal of Educational Psychology*, 65(1), 93-102.
- Tschannen-Moran, M., Hoy, A. W., & Hoy, W. K. (1998). Teacher Efficacy: Its Meaning and Measure. *Review of Educational Research*, 68(2), 202-248.